Cyclone tropical HOLA du 9 au 10 mars 2018 : Bilan du phénomène

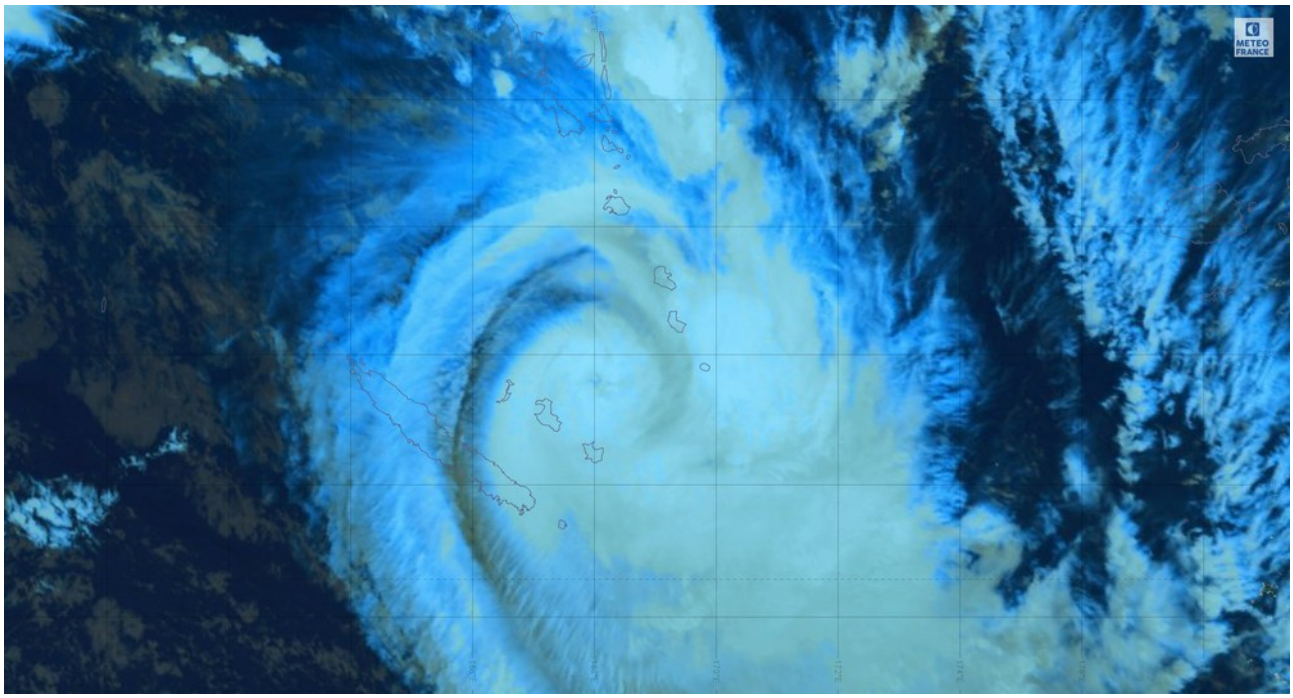

Figure 1 : Image en composition colorée du satellite himawari8 le samedi 10 mars à 8h00 locales (Source : Météo France/Centre de Météorologie Spatiale)

Vie du phénomène

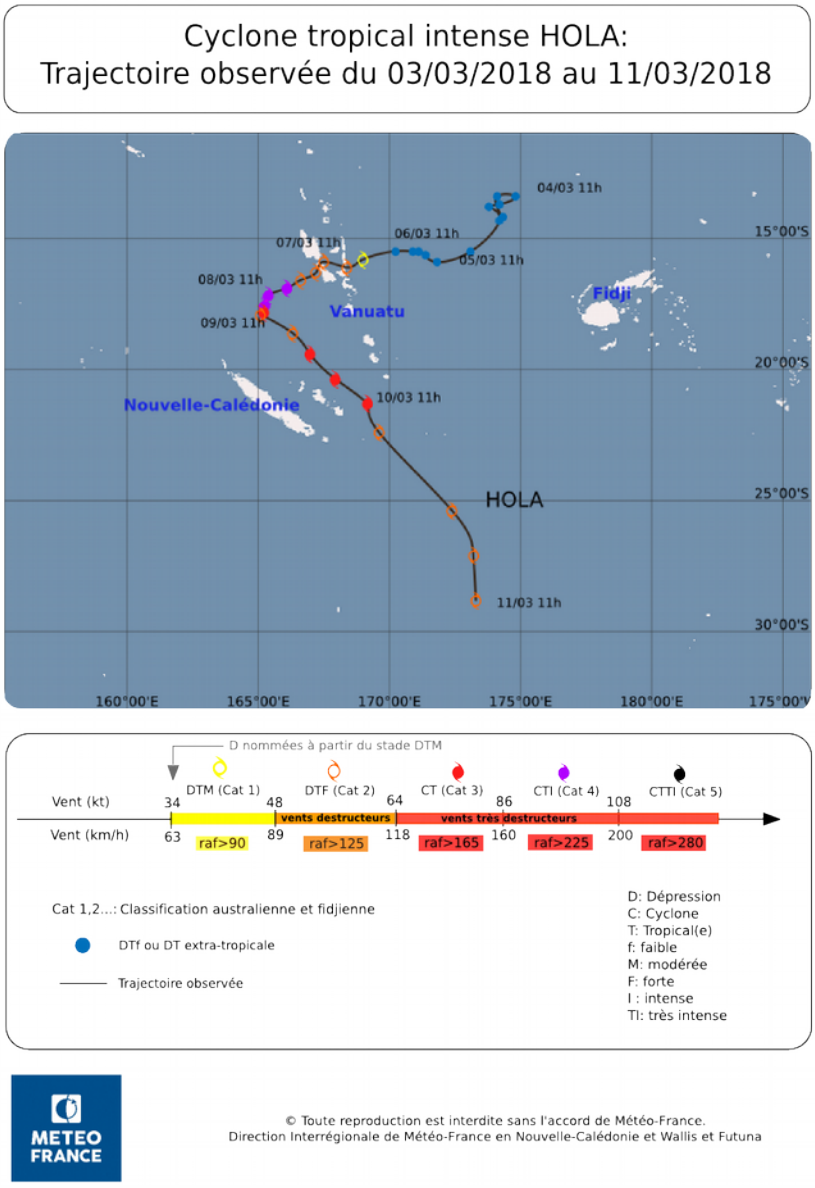

Figure 2 : Trajectoire analysée du cyclone HOLA du 4 au 11 mars 2018.
(Source : Météo-France Nouvelle-Calédonie)

Le cyclone HOLA a pris naissance dans le flux de mousson le 4 mars au nord-ouest des îles Fidji. Tout d'abord sous la forme d'une perturbation tropicale, il se dirige vers l'ouest en se renforçant. Il atteint les îles Embrym et Malakula de l'archipel des Vanuatu le 7 mars, au stade de dépression tropicale forte. Le 9 mars, il atteint le stade de cyclone tropical intense à 11 h entre le nord de la Grande-Terre et l'île d'Efaté puis bifurque vers le sud-est en faiblissant légèrement. Dans la nuit du 9 au 10 et la matinée du 10 mars, le centre de HOLA passe à environ 80 km à l'est des îles Loyauté avec des vents moyens dans le mur de l'œil de l'ordre de 120 km/h (cyclone tropi-

cal de catégorie 3) et des rafales de 175 km/h. En fin de journée du 10, il est rétrogradé « dépression tropicale forte » sur le sud-est de Maré et continue sa route vers le sud.

Sur les îles Loyauté, les rafales de vent atteignent 130 km/h au maximum les 9 et 10 mars. La Grande-Terre par contre reste à l'écart des vents les plus intenses. HOLA provoque de fortes pluies à l'ouest de sa trajectoire. Les cumuls s'échelonnent entre 100 et 150 mm en 2 jours sur la Côte Est et les Loyauté et de 200 à 350 mm sur le sud de la Grande-Terre.

L'extrême sud bien arrosé

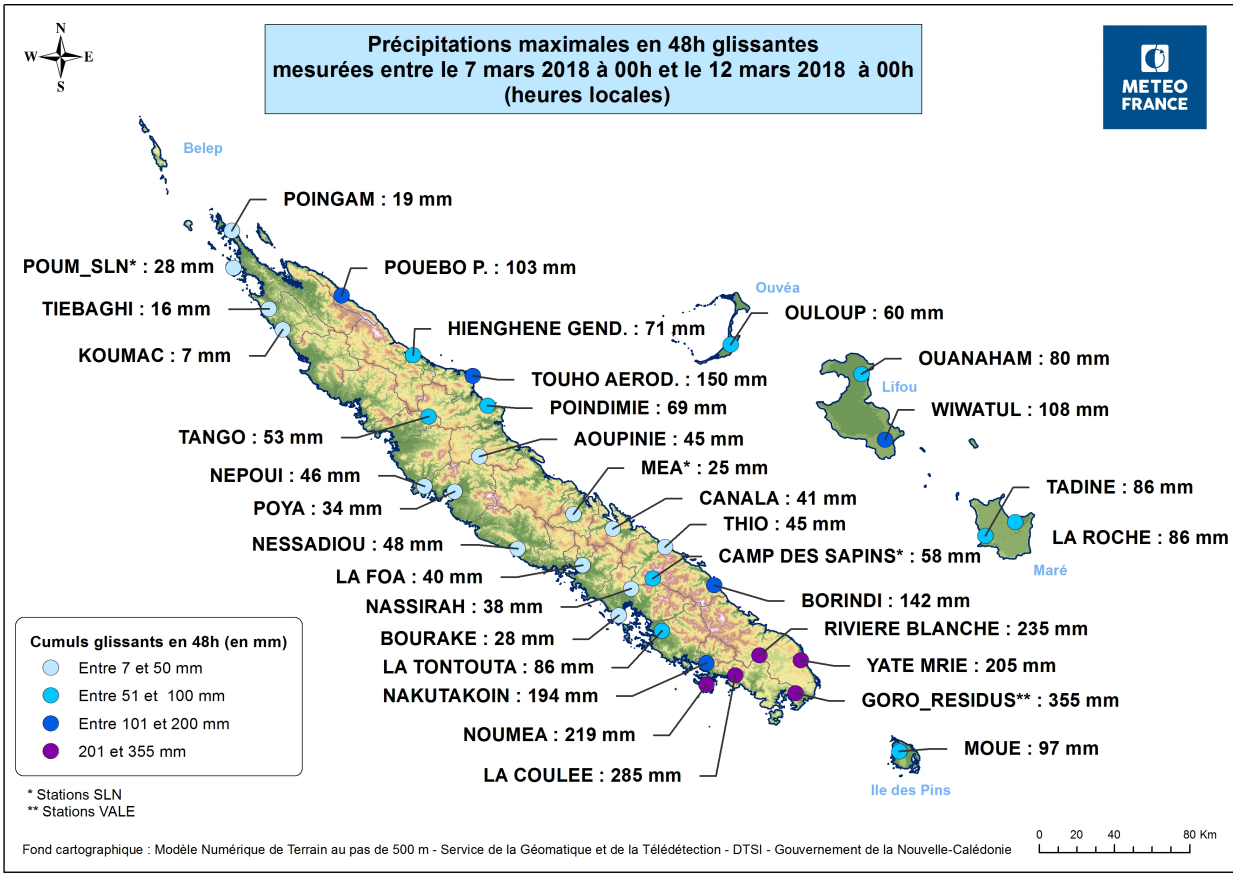

Figure 3 : Carte des cumuls de précipitations sur 48 heures glissantes.
(Source : Météo-France Nouvelle-Calédonie)

Les précipitations dues au passage de HOLA n'ont été remarquables que sur l'extrême sud de la Grande-Terre et plus particulièrement à Yaté et à Nouméa. En 48 heures, entre l'après-midi du 8 et l'après-midi du 10, la station de Nouméa (Faubourg Blanchot) a enregistré un cumul de 219 mm que l'on peut qualifier d'exceptionnel. Un tel cumul est susceptible d'être mesuré en moyenne une fois tous les 10 ans sur Nouméa.

A Yaté, les quantités de pluies ont également été abondantes, sans toutefois revêtir un caractère exceptionnel, sauf dans la région de Goro où le cumul mesuré maximal de 355 mm en 48 heures est proche d'une durée de retour* de 10 ans. En dehors de ces zones et à quelques excep-

tions près, les pluies ont été relativement peu importantes : sur la Côte Ouest, les quantités mesurées ne dépassent pas les 50 mm. Sur la chaîne centrale, la Côte Est et les îles Loyauté, les cumuls ne dépassent guère les 100 mm.

** Durée de retour : La durée de retour caractérise le temps statistique moyen séparant deux occurrences d'un événement naturel d'une intensité donnée, en un lieu de mesure donné. Par exemple, dans le cas d'une durée de retour 10 ans, cela signifie que l'événement se produit en moyenne à la fréquence d'une fois tous les 10 ans. Cela ne veut pas dire que cet événement se produira cycliquement à chaque 10 ans écoulés, mais que statistiquement il a 10 % de chance de se produire chaque année.*

Les îles Loyauté exposées à de fortes rafales

Les vents les plus forts ont été mesurés durant la nuit du 9 au 10 mars et en matinée du 10 mars sur les Loyauté. Les rafales atteignent ou dépassent les 100 km/h sur Ouvéa et Lifou. La rafale maximale est relevée à Ouanaham le 10 avec 133 km/h.

La Grande-Terre, Maré et l'île des Pins restent relativement épargnées des vents tumultueux. La rafale la plus forte est mesurée à Nouméa et s'élève à 97 km/h le 9.

Dans l'ensemble, le vent n'a pas causé de dégâts importants sur le territoire.

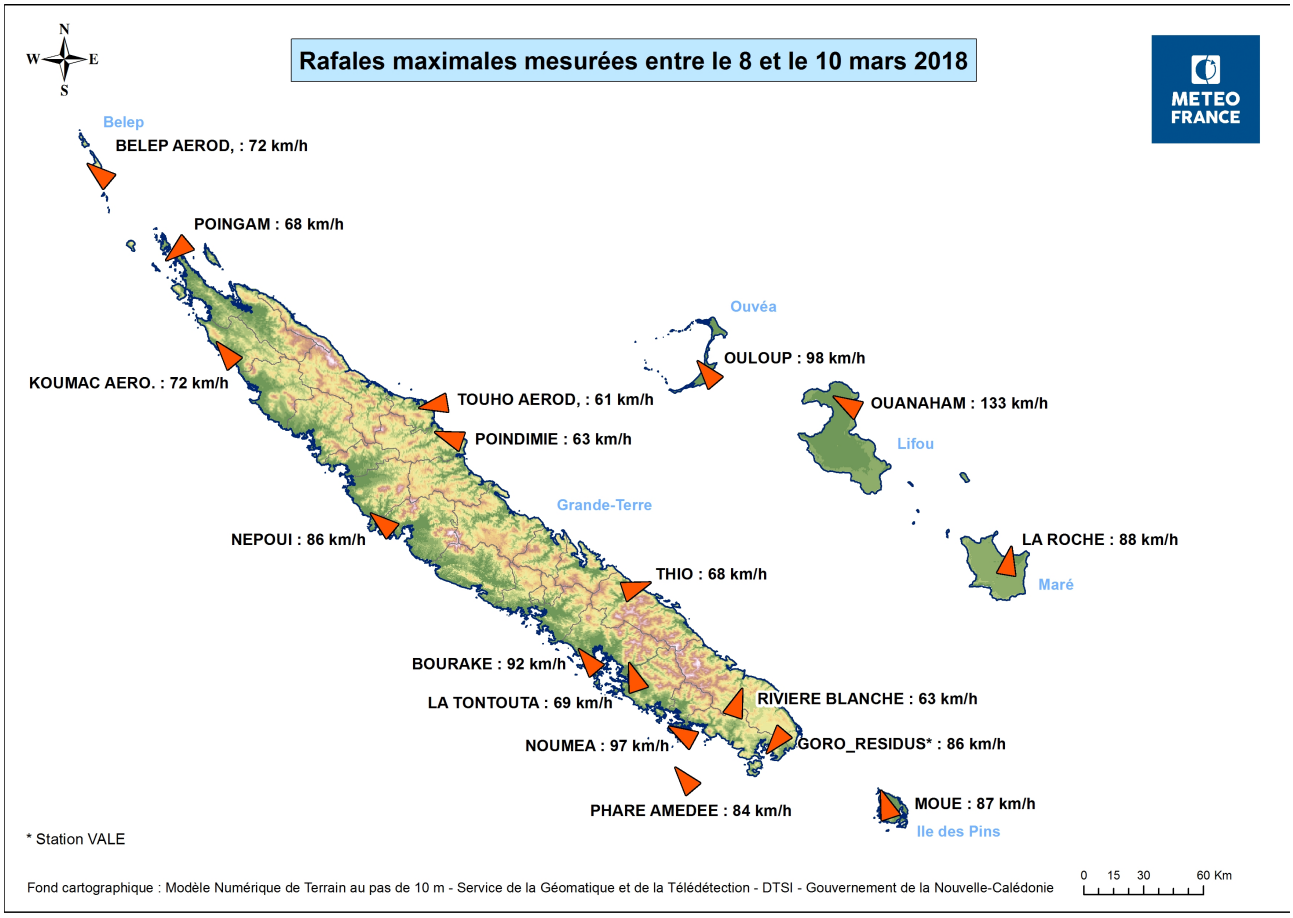

Figure 4 : Rafales maximales enregistrées entre le 8 et le 10 mars 2018.
(Source : Météo-France Nouvelle-Calédonie)

Faible activité électrique sur le pays

Le passage de HOLA n'a pas provoqué d'activité orageuse intense sur la Nouvelle-Calédonie. L'activité électrique s'est surtout manifestée en mer aux abords des îles Loyauté et à l'est de celles-ci. Sur la Grande-Terre, aucun impact de foudre n'a été observé. Sur les îles Loyauté, quelques impacts au sol ont été enregistrés.

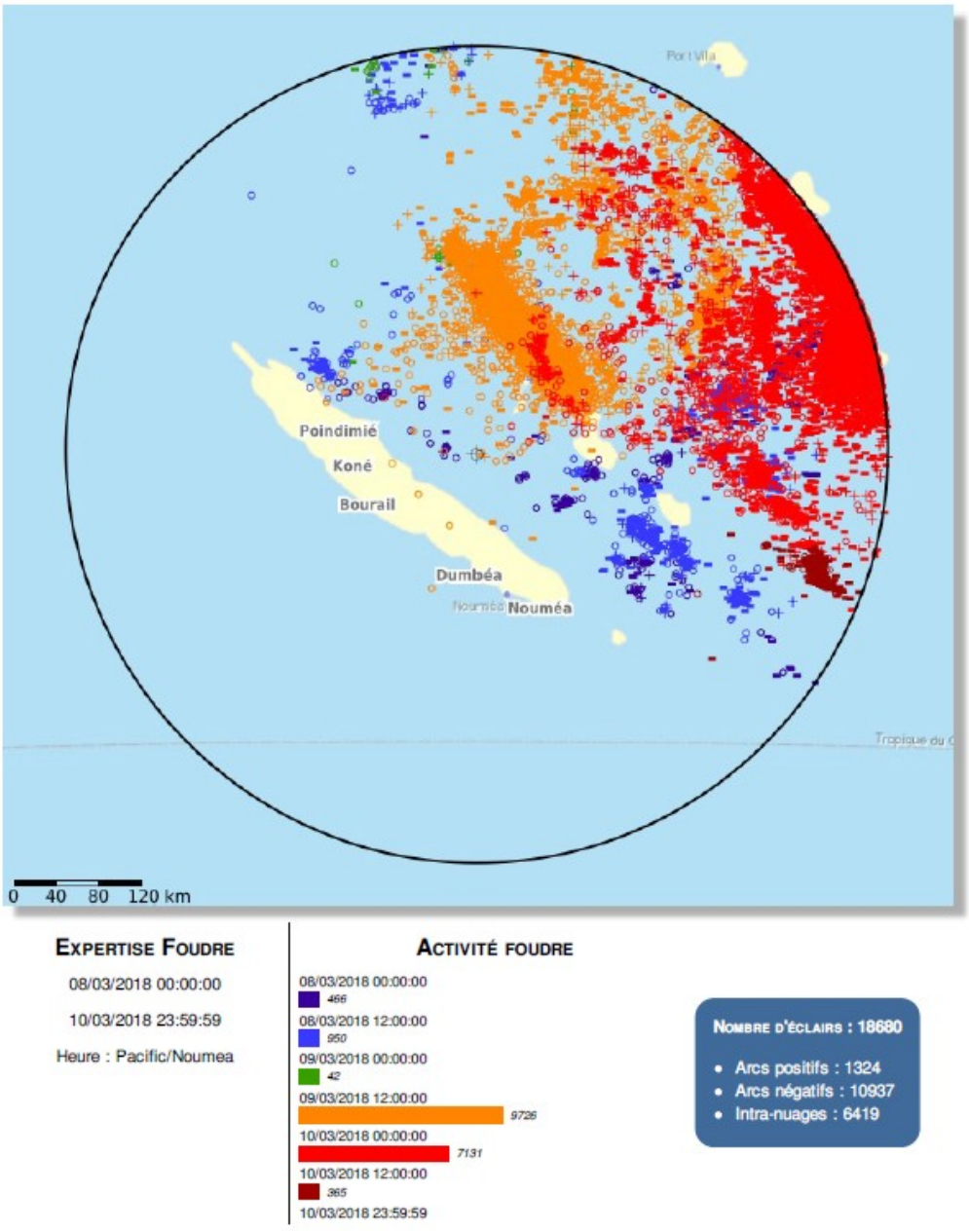

Figure 5 : Activité électrique en Nouvelle-Calédonie entre le 8 et le 10 mars 2018. (Source : Météo-France Nouvelle-Calédonie)